

Lieux-dits. Noms de noms !

Ils se comptent par milliers. Mais aussi jolis soient-ils, les petits villages bretons ont parfois de cocasses appellations. De La Haute Folie à La Culbute, en passant par l'Enfer ou Le Loup Pendu, petit inventaire de cette toponymie made in Breizh, qui intéresse de plus en plus de monde.



On passe devant tous les jours. Le plus souvent sans s'y attarder. Pourtant, les petits panneaux indiquant le nom de nos hameaux recèlent bien souvent mille facéties. Des dénominations qui sont des vestiges historiques, linguistiques, géographiques et sociologiques du patrimoine culturel breton.

Mieux que Montcuq ?

Bien sûr, en France, l'originalité des noms de ville n'est plus à démontrer, avec notamment Arnac-la-Poste dans le Cantal, Glandage dans la Drôme, sans oublier Montcuq (on parle de la ville du département du Lot, vous l'aurez compris). Mais, en Bretagne, la dénomi-

nation des lieux-dits vaut également le détour. Une toponymie régionale qui requiert, pour s'y intéresser, « quelques bases de breton, un bon dictionnaire étymologique et la consultation du cadastre napoléonien », détaille Yves Le Bolc'h, historien amateur. Ainsi, « Ker » désignant un hameau et « meur » signifiant grand, on comprendra que Kermeur est le grand hameau. « Le mot Plou, quant à lui, est une évolution du latin plebs, signifiant peuple, au sens de la communauté. Il est souvent suivi du Saint fondateur, comme Plouédern (29), qui vient de Saint-Edern », glisse le passionné de toponymie, science en vogue dans la région. Des noms « transcrits il y a 200 ans par des officiers d'état civil pour la plupart non-bretonnants » et qui, écornés, offrent quelques jolies fantaisies. Ainsi, les fêtards qui veulent se rendre à Saint-Sylvestre, du côté de Louargat (22), passeront d'abord par La Champagne, vers Hémonstoir (22), puis par Cotillon, du côté d'Hennebont (56). Sans oublier Kerchopine, à Cléguer (56), pour l'apéro. Les voyageurs iront au Canada, près de Loudéac (22), ou à La Californie, du côté de Lanvollon (22). Quant à ceux qui n'ont pas le sens de l'orientation, paraît-il qu'ils ne trouveront jamais La Ville Perdue, quelque part entre Fougères (35) et Saint-Malo (35)... Une Bretagne aux faux airs de mappemonde et d'Arche de Noé : L'Étang aux Biches, Kerchaton, ou La Motte aux Agneaux rappellent la présence ancienne d'animaux, parfois probablement suppliciés, comme Le Loup Pendu, à Combourg (35)...

Une potence et un pendu !

Des suppositions qui laissent place à quelques grivoises imaginations à hauteur de La Haute Folie ou de La Culbute, en centre-Bretagne. De quoi faire rire, mais pas autant que Le Guily, à Noyal-Pontivy (56). D'autres lieux rappellent aussi les heures sombres d'une époque révolue. « Justissou, Kerpotence ou encore Lann Justice sont les témoins de lieu de la justice d'autrefois, et d'exécutions sous l'ancien régime », raconte Yves Le Bolc'h. À Kerpendu, dans le Morbihan, ladite justice a manifestement été rendue... Des appellations dont la signification n'est pas toujours aussi simple. Le fameux Croissant, comme celui de Plougoulm (29), est en réalité un Kroaz-hent, un carrefour. Et le lieu-dit L'Enfer n'est pas un ancien lieu de damnation, mais une partie basse de la campagne. Quoi qu'il en soit, on n'en voudra pas aux superstitieux de choisir Le Paradis, du côté de Pontivy (56), plutôt que L'Enfer, près de Plouay (56). Même si La Tombe, vers Lamballe (22), n'est jamais très loin...